

« En errance »

Fabrice DOMENET

Cette invitation au voyage est le fruit d'une rencontre intime avec la nature qui nous environne. Elle se présente à la manière d'un voyage onirique dont le cheminement emprunte les voies de la contemplation.

La succession des photographies constitue une forme de récit dont la progression révèle une transformation de la matière, une mutation des éléments.

Les effets de transparence, suggérés par les surfaces translucides ou opaques ainsi que les textures vaporeuses nous invitent à une plongée en soi.

Ce processus d'altération déjoue progressivement nos modes habituelles de représentation pour en extraire la quintessence.

Je cherche ainsi à travers la composition de mes images et les intentions qui s'y jouent, à créer les conditions d'une vision « intérieure » ; une sorte de toile de fond qui transformerait le regard « voyant » en regard « sentant ».

Quand je capte ces « paysages » empruntés au vivant, j'ai le sentiment de dialoguer avec la nature et ce qui la compose. J'ai la sensation de me fondre en elle alors que je l'incorpore simultanément. Ne dit-on pas de la peinture chinoise classique qu'elle serait une « vivante émanation du monde » ? Plus généralement, que l'art serait « la manifestation de quelque chose qui émane de la nature ». Quand on demande à Zhang Zao, peintre de paysages chinois du VIII^{ème} siècle, d'où vient son héritage technique, il répond : « A l'extérieur, j'ai pris modèle sur la création, et au-dedans, j'ai trouvé la source de mon propre esprit ».

Cette fusion entre corps et matière me place dans un rapport nouveau à l'espace et au temps, me propulsant dans un va et vient entre mouvement concentrique et centrifuge, passant d'une sensation de contraction à celle de dilatation.

C'est un peu comme si d'un seul regard, je pouvais à la fois englober l'espace environnant et converger vers un point de détail jusqu'à y fusionner.

Pour moi, l'image photographique est le reflet d'une autre vision du monde. Celle-ci ne vient pas restituer la réalité de notre environnement mais cherche davantage à modifier notre rapport à elle sous la forme d'une allégorie.

Le parti pris et la composition de mes images, le choix du traitement et du tirage, le rendu en noir et blanc, ouvrent l'accès à une nouvelle dimension perceptive.

Dans mon travail, le mouvement saisi opère également un déplacement du regard, effaçant progressivement la frontière entre les techniques de la photographie et du dessin.

La photographie et le lavis à l'encre de Chine dans la peinture chinoise présentent des caractéristiques communes.

Cette dernière consiste en la dilution d'une couleur ou bien d'encre noire (monochrome) avec de l'eau afin d'en obtenir différentes intensités qui s'apparentent aux nuances de gris que l'on trouve dans la photographie N & B. Similaire au tirage photographique, le blanc est obtenu grâce à la blancheur du support et la matière ou « grain » grâce à sa texture.

La tradition du paysage dans la peinture chinoise en est un exemple. La montagne et l'eau en sont les composantes essentielles. Ainsi, l'harmonie des éléments *yin* et *yang*, le traitement de l'espace par l'insertion des vides avec le blanc (la lumière en photographie), le jeu des profondeurs et des consistances atmosphériques, les clartés et les opalescences, les textures rendus en noir et blanc donnent à cette peinture toute sa dimension expressive.

Le Sumi-e ou Suiboku-ga (peinture à l'encre de chine), technique d'aquarelle japonaise originaire de Chine symbolise également cet art dont la composante essentielle relève du domaine philosophique. Il n'utilise pas d'autres nuances que le noir de l'encre plus ou moins dilué qui procure des nuances subtiles. Cet art qui s'inspire des représentations de la nature ne détaille pas mais suggère. Il transforme la dimension figurative en abstraction.

Mon regard s'applique à saisir l'essence, le flux vital des éléments naturels et vise à en déjouer les représentations.

Il s'ingénie à capturer des « scènes » à travers une vision en macro, dont les éléments associés composent des paysages imaginaires.

Danseur d'origine, mon travail photographique s'associe à une démarche et recherche personnelle artistique qui vise à rendre visible la manifestation du non visible sous la forme d'une expérience physique.

Cette expérience qui procède à une modification de notre perception, invite le spectateur à bannir la frontière entre réel et irréel tout en les unifiant, de manière à ce qu'il déplace son regard dans une dynamique de subjectivation du réel.

Fabrice Domenet